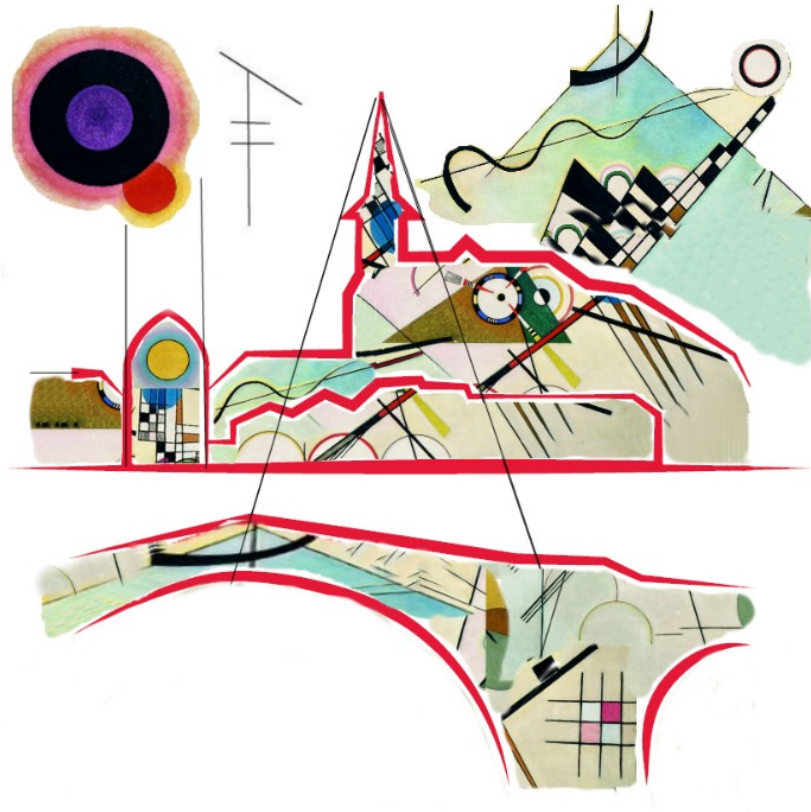


Des tableaux de

KANDINSKY



de passage à

SAINT-FELIX DE SORGUES

Au mois d'octobre 2012, André Gozzi, correspondant de presse à Saint-Félix de Sorgues, reçut un appel qu'il n'était pas près d'oublier. Son interlocuteur, Michel Redon lui confia un secret qu'il avait gardé jusqu'alors et dont il jugeait le temps venu pour le révéler publiquement.

Michel Redon est le fils d'Emile Redon, né en 1892 à Saint-Félix de Sorgues, dans une famille implantée depuis longtemps dans ce modeste village du Sud du département de l'Aveyron.

Pendant la Seconde guerre mondiale, une partie de l'œuvre privée du célèbre peintre Vassily Kandinsky, emballée dans une cinquantaine de caisses grandes et étroites, a été camouflée par l'intermédiaire d'Émile Redon dans la remise de la maison familiale à Saint-Félix-de-Sorgues, afin d'échapper aux spoliations de l'occupant nazi...



Emile Redon, grand résistant durant la 2^{nde} guerre

Émile Léon Elie Redon naît à Saint-Félix-de-Sorgues le 7 avril 1892. Il est gravement blessé en août 1914 et fait prisonnier. Amputé d'un bras, on le rapatrie en mars 1915. L'année suivante, il devient expéditionnaire à la Préfecture de Police, puis chef de bureau en avril 1934.

En fonction à la tête du service des étrangers de la Préfecture de Police, il sabote des dossiers de dénaturalisation et régularise nombre de situations de juifs et autres personnes en situation irrégulière. Il rejoint Ajax en novembre 1943, recruté par Pouliquen, puis Zadig sous le pseudo de « Bamou » en mars 1944, concrétisant ainsi un engagement déjà ancien dans les activités résistantes qu'il exerçait avec son épouse, elle-même arrêtée – en 1943 pour appartenance à un groupe gaulliste. Elle avait donné asile au domicile conjugal à des résistants recherchés pour avoir envoyé à Londres les plans de défense aérienne du port de Gennevilliers. Sa libération le soir-même fait partie des bonnes actions à mettre au crédit du fameux ferrailleur Joseph Joinovici. En 1947, les soupçons pesant sur celui-ci vaudront à Emile Redon d'être brièvement suspendu avant d'être totalement innocenté. Il avait connu un sort identique à la mi-1943, après avoir été soupçonné de troc de cartes de séjour, sur dénonciation d'un de ses collaborateurs.

Émile Redon avait épousé Marie-Louise Sallenave le 22 mai 1926, ils eurent deux enfants, Jeanette en 1927 et Michel en 1928. Il termine sa carrière comme directeur de la police générale, commandeur de la Légion d'Honneur, médaillé militaire, titulaire de la médaille de la Résistance et Croix de guerre avec deux citations. Il décède à Paris le 18 octobre 1962.

Cette biographie est issue du document « Au cœur de la Préfecture de Police : de la Résistance à la Libération » voir les détails dans la partie biographie et sources à la fin de ce document.

Secrétariat d'Etat aux Forces Armées
(Guerre)
Direction du Personnel Militaire
de l'Armée de Terre
6ème Bureau

ATTESTATION
d'appartenance aux F.F.C.
N° 60798

ORIGINAL à CONSERVER
par l'intéressé.

Aucun duplicata ne pouvant être
délivré, le porteur de la pré-
sente attestation ne devra s'en
dessaisir en aucune circonstance
et, en cas de besoin, faire établir
des copies conformes.

REFERENCE : I.M. N° 407/FFCI/ADM du 17 avril 1947.

Monsieur R E D O N Emile
né le 7.4.1892
a servi en qualité d'AGENT P.1
du 1.3.44 au 30.9.44
au réseau AJAX
des Forces Françaises Combattantes.

Paris, le 1er décembre 1948

CERTIFIE EXACT

Le Lt-Colonel DE DIONNE

des Forces Françaises Combattantes
de l'Intérieur

P.O. Le Commandant H.L. ALAZET
Adjoint au Chef du 6ème Bureau

signé:

Cachet
Ministère de la Défense
Nationale.

Les Services accomplis en qualité d'"Agent P.1" comptent comme Service
militaires actifs, suivant les dispositions de l'I.M. citée en référence.

Attestation d'appartenance au Forces Françaises Combattantes datée de 1948

Paris, le 29 mars 1952

ATTESTATIONS

Je soussigné, POULIQUEN Emile, Directeur-Adjoint, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chef du Secteur 1. du réseau "AJAX" de la France Combattante, certifie avoir contacté et inscrit comme Agent du réseau en novembre 1943, Monsieur REDON, Emile.

Je connaissais les sentiments et l'activité de Monsieur REDON depuis 1940.

Cet Agent m'a fourni régulièrement, dès son inscription, des renseignements.

signé: POULIQUEN.

C'est certainement par suite d'une erreur que l'attestation d'homologation délivrée à Monsieur REDON porte comme date d'entrée le 1er mars 1944.

signé: POULIQUEN.

Je soussigné, Achille PERETTI, Officier de la Légion d'Honneur, certifie que Monsieur Emile POULIQUEN a été Chef du 1er Secteur de Zadig de AJAX dès sa formation.

J'ai eu connaissance de l'activité de Monsieur Emile REDON dès le début de novembre 1943.

signé: A. PERETTI-AJAX
Compagnon de la Libération
Maire de Neuilly-sur-Seine

Je confirme formellement.

Avant d'appartenir à AJAX, M. REDON, Matricule 2021, avait déjà fait preuve d'une grande activité. Il a été l'un des ^{1ers} enrôlés.

signé: André-Jean GODIN

Certifié conforme
à l'original qui nous a
été représenté.

Paris le 14 avril 1952

Le Commissaire de Police

André-Jean GODIN, Mle AJAX 2015,
pseudo MOHAMED, Chef de Mission de 2ème
Classe, Chef du Réseau Zadig Zone Nord
Vice-Président de l'Assemblée Nationale

UNION INTERNATIONALE ANTIRACISTE

FEDERATION FRANÇAISE

INTERNES — DEPORTES — RESISTANTS — VICTIMES DE L'OPPRESSION ET DE LA GUERRE

Siège : 59-61, RUE LA FAYETTE
PARIS (9^e)

Téléphone : TRU. 02-63 - Poste 19
METRO CADET
C.C.P. Paris 7312-47

PARIS, le 10 Mai 1952

SW/PH

Monsieur REDON
Directeur de la Police Générale
PREFECTURE DE POLICE
PARIS

Monsieur le Directeur,

Au moment où nous apprenons votre départ en retraite, nous avons à cœur de vous exprimer la sincère reconnaissance de notre Mouvement pour votre oeuvre en faveur des victimes de l'oppression et du racisme. Dans l'accomplissement de vos hautes fonctions, tous ceux qui, durant la dure période de l'occupation, ont eu la bonne fortune de vous connaître, ou d'avoir recours à vous, nous ont maintes fois, apporté leur témoignage spontané à ce sujet. Beaucoup d'israélites vous doivent la vie.

Nous savons, quant à nous, avec quel cœur, avec quel humanisme, vous avez toujours, au cours de votre carrière, accompli votre tâche si difficile. Mais vous avez su montrer à tous ceux qui bénéficiaient de l'hospitalité française, quel était le vrai visage de notre pays.

Permettez-nous de vous en exprimer une fois de plus, toute notre reconnaissance.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Pour les Présidents:
J. Pierre BLOCH
Alfred BRAVO

Pour le Comité Exécutif
et le Bureau Mondial:

Le Secrétaire Général:

Simon Wichene
SIMON WICHENE ..



LISEZ : « NOS COMBATS »

Lettre de reconnaissance de l'Union Antiraciste pour le départ en retraite d'Emile Redon datée de 1952



Paris, le 11 juin 2018

Monsieur Michel REDON

RECHERCHES
HISTORIQUES ET
GÉNÉALOGIQUES

Service de Décorations
Bureau de gestion

Monsieur,

Vous avez bien voulu me demander d'effectuer des recherches dans les archives de la grande chancellerie concernant Emile, Léon, Elie REDON.

Emile, Léon, Elie REDON, né le 7 avril 1892 à Saint-Félix-de-Sorgues (Aveyron), a été nommé chevalier de la Légion d'honneur par décret du 14 juin 1932, publié au Journal Officiel du 19 juin 1932, pour prendre rang du 29 décembre 1931, pris sur le rapport du ministre de la guerre, en qualité d'ancien caporal du 141^e régiment d'infanterie de l'armée de terre.

Puis promu au grade d'officier de la Légion d'honneur par décret du 2 août 1950, publié au Journal Officiel du 12 août 1950, pris sur le rapport du ministre de l'intérieur, en qualité de directeur à la préfecture de police.

Enfin promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur par décret du 12 décembre 1957, publié au Journal Officiel du 15 décembre 1957, pris sur le rapport du ministre de la défense, en qualité d'ancien caporal au 141^e régiment d'infanterie, classe 1912, matricule 2074 au recrutement de Montpellier.

Ce sont là les seuls éléments conservés dans les archives de la grande chancellerie la concernant, aucun dossier n'ayant été trouvé à son nom.

Je vous précise que la présente correspondance vaut attestation.

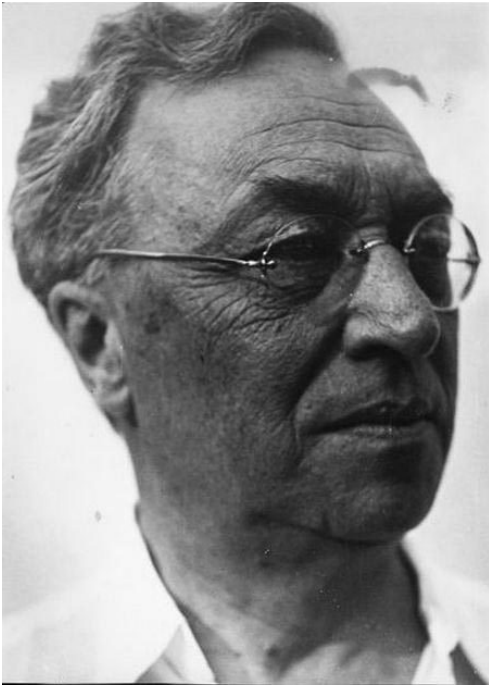
Veuillez agréer, Monsieur, les assurances de ma considération très distinguée.

P/Le chef du bureau de gestion
des décorations françaises et étrangères

Laurence WODEY

GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR
1 rue de Solferino, 75700 Paris 07 SP – Tél. 01 40 62 84 00 – www.legiondhonneur.fr

Attestation du grade de commandeur de la Légion d'honneur d'Emile Redon,
document obtenue par son fils Michel auprès de la Grande Chancellerie
en l'absence du dossier dans la base Leonore



Vassily Kandinsky, fondateur de l'art abstrait

Vassily* Kandinsky est né à Moscou le 22 novembre 1866. Considéré comme l'un des artistes les plus importants du XX^{ème} siècle aux côtés, notamment, de Picasso et de Matisse, il est un des fondateurs de l'art abstrait : il est généralement considéré comme étant l'auteur de la première œuvre non figurative de l'histoire de l'art moderne, une aquarelle de 1910 qui sera dite « abstraite ».

Issu d'une famille aisée et cultivée, il commence par étudier le droit avant de renoncer tardivement à sa carrière universitaire pour entrer à l'Académie des Beaux-arts de Munich en 1896, après sa découverte de l'Impressionnisme (le tableau de Monet, *Les Meules*, est exposé à Moscou en 1895 ; il y reste quatre ans). Ses premiers tableaux sont d'essence naturaliste, cependant ses différents voyages dans toute l'Europe et un séjour à Paris en 1906-1907 lui font découvrir d'autres voies à travers Cézanne, Matisse et Picasso. Ses créations s'organisent alors en Impressions (dépendant de la réalité extérieure), en Improvisations et en Compositions (des Improvisations plus élaborées, s'appuyant comme celles-ci sur des images venues de l'inconscient). *Composition VII*, en 1913, est l'œuvre la plus importante de cette période.

En 1911, il fonde avec Franz Marc et des expressionnistes allemands *Der Blaue Reiter* (le Cavalier bleu), ils publieront un an plus tard *l'Almanach du Cavalier bleu* qui comprend en particulier un article de Kandinsky sur la question de la forme dans lequel il énonce que "la forme est l'expression extérieure du contenu intérieur" et qu'une forme n'est *a priori* pas meilleure qu'une autre. La même année, il édite *Du spirituel dans l'art* (traduit en français en 1949), premier traité théorique sur l'abstraction qui lui permet de se faire connaître et de répandre ses idées. Ce rayonnement sera complété par son activité de professeur au Vkhutemas de Moscou de 1918 à 1921, puis au Bauhaus de Weimar à partir de 1922 et de Dessau à partir de 1925 ; il rassemble les principes qu'il enseigne dans *Point, ligne, plan* en 1926. La théorie cependant est chez Kandinsky distincte de sa pratique qui suit son évolution propre : ce sont les textes autobiographiques (*Regards sur le passé – Rückblicke*, 1913) qui permettent l'approche la plus fine de cette dernière.

La guerre signe une crise profonde chez Kandinsky et il ne crée aucun tableau en 1915 et 1918, et peu en 1916 et 1917. Le souffle revient avec la révolution russe, il est alors occupé par de nombreuses fonctions officielles (en particulier la réorganisation des musées : il suggère de remplacer l'ordre chronologique par des catégories formelles) et des activités pédagogiques. En 1921, critiqué pour ses actions – notamment pour le programme de l'Inkhok, Institut de la culture artistique –, il part en Allemagne pour enseigner au Bauhaus. Sa peinture est alors géométrique et colorée (*Composition VIII* ; *Trait transversal*, 1923).

Le Bauhaus aurait pu rendre possible aux yeux de Kandinsky son projet utopique de reconstruction d'un monde placé sous le signe du spirituel : il développera ses recherches dans la théorie comme dans la pratique, mais l'espoir va laisser place dès 1933 à l'Histoire, puisque le Bauhaus sera fermé par les nazis en 1933 : *Développement en brun* est le dernier tableau peint en Allemagne, en août 1933. Il s'installe alors en France, à Neuilly-sur-Seine, où il restera jusqu'à sa mort, en 1944.

Il reste le père de l'abstraction et a annoncé l'expressionnisme abstrait.

* : Vassily que nous écrivons avec un « V », comme le souhaitait son épouse Nina, après que le couple soit arrivé à Paris. Avant cela, et encore dans certains écrits, on trouve « Wassily ».

Cette biographie a été réalisée dans le cadre de l'exposition « UTOPIE » présentée par la Bibliothèque Nationale de France en juin 2000. <http://expositions.bnf.fr/utopie/cabinets/rep/bio/13.htm>

La RENCONTRE et le SECRET

Vassily Kandinsky arrive à Paris en 1933 et s'installe à Neuilly sur Seine, au 6^{ème} étage d'un appartement bourgeois du boulevard de la Seine (aujourd'hui boulevard du Général Koenig). Il fuit l'Allemagne dont le parti nazi vient de fermer l'école du Bauhaus où il enseignait depuis 1922.

En août 1938, les passeports allemands de Vassily et Nina Kandinsky arrivent à échéance et le couple doit, pour regagner l'Allemagne, prouver l'aryanité de ses ancêtres. Kandinsky entame alors des démarches de naturalisation en France.



Vassily Kandinsky à Neuilly vers 1935

Emile Redon était chef de bureau à la préfecture de police de Paris, au service des cartes d'identité et des passeports, puis en 1938 au service des étrangers. Il s'occupa de la naturalisation de nombreux artistes peintres comme Chagall, Pevsner, Benn et bien d'autres. C'est lui qui traitera le dossier de naturalisation des Kandinsky qui obtiendront la nationalité française en juin 1939, au bout d'une procédure assez longue et complexe. Au cours de celle-ci, Emile Redon demandera à Vassily Kandinsky s'il connaissait une personne au Ministère de la Justice susceptible de faire accélérer le traitement de la fin de la procédure, c'est-à-dire la publication du décret. C'est dans ce contexte que Kandinsky s'adressera à Pierre Bruguière*, alors juge de Tours et amateur d'art contemporain, pour qu'il facilite cette dernière étape de la procédure de naturalisation (voir courrier dans la partie suivante).

** Pour l'anecdote, Pierre Bruguière (1904-1993) est le père de Jean-Louis Bruguière, le célèbre juge spécialisé dans la lutte antiterroriste.*

En août 1939, Nina et Vassily Kandinsky passent leurs vacances sur la riviéra française, à la Croix-Valmer, près de Saint-Tropez. Ils rentrent de toute urgence à Paris début septembre, car la guerre éclate et Kandinsky, dont la peinture est qualifiée de « dégénérée » par les nazis, tombe sous le joug des spoliations, au même titre que les biens juifs. Emile Redon, était donc devenu assez intime avec le peintre pour qu'une proposition de mise en sécurité de ses œuvres en zone libre soit évoquée. Cette transaction nécessitait une grande confiance pour l'un et une grosse responsabilité pour l'autre. Le 27 septembre, Kandinsky fait livrer secrètement une cinquantaine de caisses contenant soixante-cinq œuvres à Saint-Félix de Sorgues, chez Emile Redon. Kandinsky ne reverra plus jamais ses tableaux car il meurt le 13 décembre 1944, à l'âge de 78 ans. Les caisses resteront dans la remise Redon durant tout le conflit et seront restituées à sa femme Nina à la fin de la guerre. Le secret restera bien gardé pendant plus de 70 ans !



Emile Redon, à droite, à côté de son frère Charles, devant la maison de ce dernier à Saint-Félix en 1925

Même si cette information paraît assez extraordinaire, ce n'est pourtant pas un cas isolé dans le département de l'Aveyron. En effet, on peut évoquer une situation quasi similaire concernant la mise en sureté de plusieurs œuvres du Louvre et plus précisément, *La Joconde*. Au cours de nombreuses étapes, elle séjournera à l'abbaye de Loc-Dieu, proche de Villefranche de Rouergue, avant de retourner au Louvre en 1945. Dernièrement, le thème des caches d'œuvres durant les spoliations effectuées par les nazis pendant la seconde guerre mondiale, a fait l'objet de plusieurs documentaires télévisés.

Cependant, la remarquable célébrité de Kandinsky et la valeur de ses œuvres (artistique et financière) ne doivent pas éclipser les actes de résistance d'Emile Redon, qui en risquant maintes fois sa vie et celle de son épouse, nous prouve l'attachement aux valeurs démocratiques et républicaines de ce saint-félicien de naissance. Il recevra pour cela la décoration de Commandeur de la légion d'honneur.



Cérémonie de remise de la Croix de Commandeur de la légion d'honneur
par le préfet, dans la cour de la préfecture de Paris
« pour services éminents rendus à la France »

Les DOCUMENTS

Le fonds Vassily Kandinsky du centre Georges Pompidou recèle trois documents exceptionnels pour l'histoire saint-félicienne. Ils confirment le témoignage de Michel Redon, et nous gratifie également, de la liste des œuvres envoyées à Saint-Félix. Les trois pièces ci-après sont issues du fonds d'archives Kandinsky déposé au Centre Georges Pompidou à Paris, légué par sa femme Nina en 1981.

Le premier document est un répertoire ayant servi de carnet d'adresses manuscrit avec une sélection d'adresses recopiées à l'encre et au crayon papier par Kandinsky. Il est daté entre 1933 et 1943 et porte la cote VK 40.

Il comprend à la page de la lettre « R », le nom de « *Redon Emil, St Félix de Sorgues, Aveyron (gare de Montpaon) Mar (627)-50-42 30, rue Brochant 17^{ème} Ode 43-80* ».

Le deuxième document est une copie carbone dactylographiée recto-verso au format A4, présentant la liste d'œuvres de Kandinsky qui doivent être envoyées chez Emile Redon à Saint-Felix de Sorgues en septembre 1939. Il porte la cote VK 375 du fonds Kandinsky.

Il porte en guise de titre « *KANDINSKY, Neuilly s/S., 135 Bd de la Seine. 27.9.39 Toiles pour envoyer à M. Emil Redon, à St. Felix de Sorgues, AVEYRON. (Les toiles doivent être déposées chez M.Redon dans les caisses)* ».

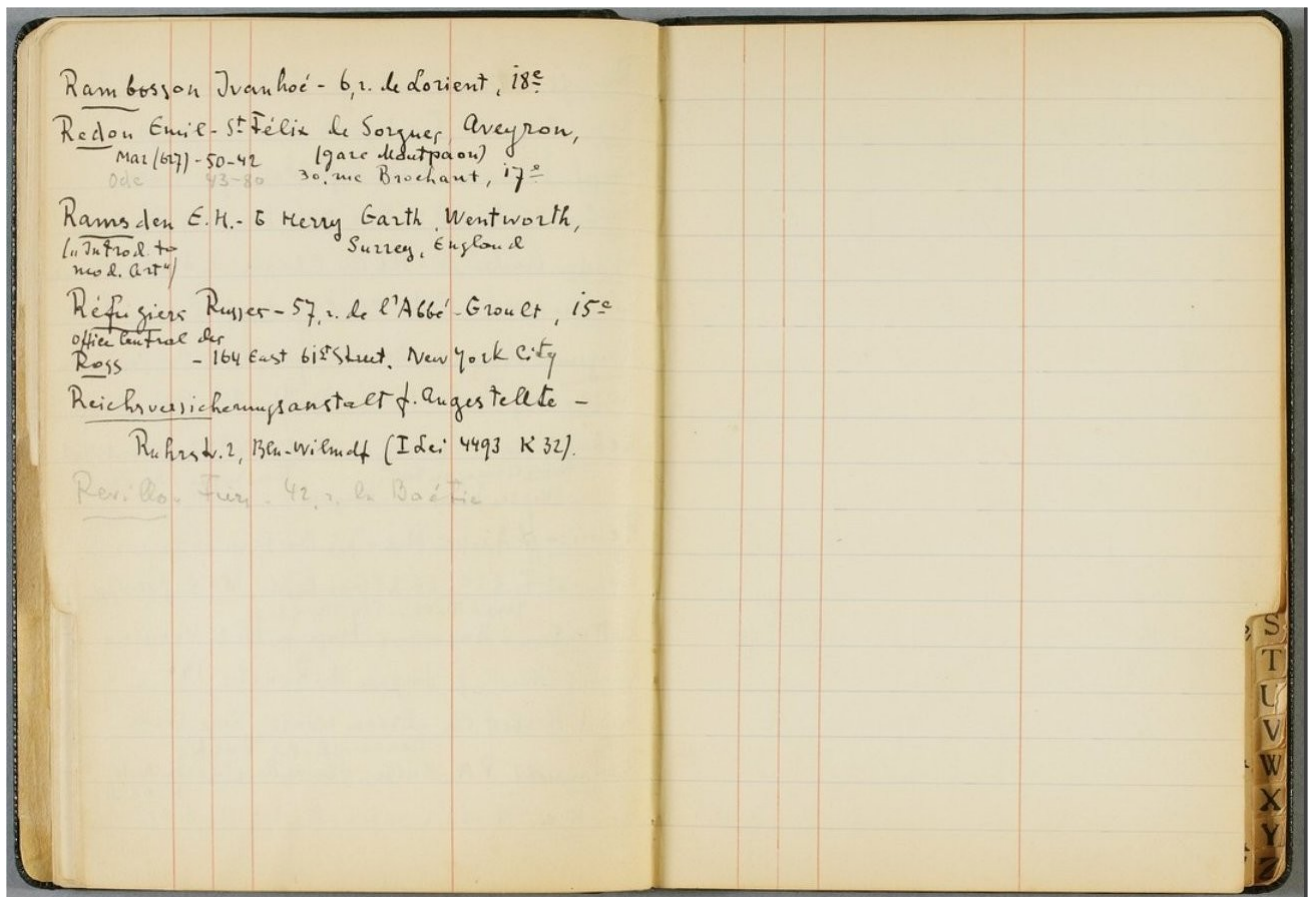
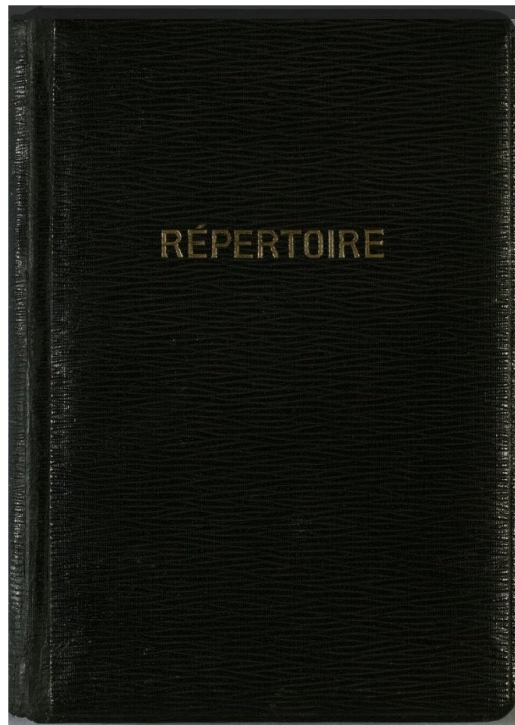
Concernant le troisième document, il s'agit d'un recueil de listes d'œuvres comprenant aux pages 34 et 35 une copie quasi-identique du document précédent, si ce n'est le titre d'un tableau qui est inversé (n°32 *Fixé librement* et *Librement Fixé*). Cette liste comprend également en face de chaque titre d'œuvre, une valeur en francs, non énoncé (certainement la valeur de l'œuvre pour l'assurance).

Daté entre 1907 et 1940, il porte la cote VK 627 et la liste recto-verso se trouve à la 34^{ème} page.

Le quatrième document est une lettre de demande d'appui, adressée au juge Pierre Bruguière datée de juin 1939.

1- Extrait d'un répertoire [1933-1943] ayant appartenu à V. Kandinsky

Description matérielle : Répertoire imprimé en France (le nom de "répertoire" est inscrit en doré sur la couverture), l'alphabet de A à Z est en caractères latins. Carnet d'adresses manuscrit autographe avec une sélection d'adresses recopiées "proprement" à l'encre et au crayon de papier par Kandinsky.



"Reproduction avec l'aimable autorisation du Centre Pompidou - MNAM-CCI - Bibliothèque Kandinsky"

2-Liste d'œuvres (27 septembre 1939)

Description matérielle : Double copie carbone d'une liste d'œuvres tapuscrite à l'encre bleue sur papier ordinaire, complétée et annotée au crayon à mine, recto et verso, 27 x 21 cm

K A N D I N S K Y, Neuilly s/S., 135 Bd de la Seine. 27.9.39.

Toiles pour envoyer à M. Emil Redon, à St. Felix de Sorgues,
AVEYRON.

(Les toiles doivent être déposées chez M. Redon dans les caisses)

- 1. Paysage 1902	50 -
- 2. No 159	45 -
3. No 160 a.	30 -
- 4. Composition No 4, 1912, No 125,	500 -
- 5. Arc noir, 1912, No 154,	300 -
- 6. Tache rouge No 1, 1914, No 192,	200 -
7. Improvisation No 14, 1910, No 110,	50 -
- 8. Paysage avec tour, 1909, No 72,	30 -
9. Sur la plage, 1909, sans No.	25 -
- 10. Sur fond clair, 1923, No 253,	100 -
- 11. Tache rouge No 2, 1921, No 234,	60 -
12. Segment bleu, 1921, No 235,	50 -
13. Tache noire, 1921, No 240,	50 -
- 14. Sur blanc, 1923, No 253,	50 -
- 15. Ligne transversante, 1923, No 255,	150 -
16. La flèche, 1923, No 258,	50 -
- 17. Tranquillité mouvementée, 1923, No 262,	18 -
18. Souvenir, 1924, No 268 a.	50 -
19. Signe, 1925, No 290,	15 -
20. Contrastes, 1924, No 281,	25 -
- 21. Accompagnement noir, 1924, No 270,	100 -
22. Quelques pointes, 1925, No 292,	18 -
23. Vert et rouge, 1925, No 297,	12 -
24. Bleu sur bigarré, 1925, No 306,	12 -
- 25. Jaune-rouge-bleu, 1925, No 314,	100 -
26. Le silence brun, 1925, No 319,	80 -
- 27. Accent en rose, 1926, No 325,	40 -
28. La douceur dure, 1927, No 392,	15 -
- 29. La marche douce, 1928, No 419,	20 -
30. Sur pointes, 1928, No 433,	60 -
31. Dans le bleu libre, 1929, No 454,	20 -
32. Deux croix, 1929, No 478,	15 -
33. Fixé librement, 1930, No 510,	12 -
- 34. Plaisanteries sérieuses, 1930, No 514,	18 -
- 35. Construction en angles, 1930, No 523,	25 -
36. Deux raies noires, 1930, No 540,	12 -
37. Gris, 1931, No 547,	15 -
38. Les côtés clairs, 1931, No 559,	18 -
- 39. L'éclaircissement lent, 1931, No 565,	30 -
- 40. La rangée grise, 1931, No 566,	15 -
41. La balance en rose, 1933, No 583,	25 -
- 42. Développement en brun, 1933, No 594,	60 -
43. Entre deux, 1934, No 601,	30 -
44. Violet dominant, 1934, No 603,	60 -
45. Fragil fixé, 1934, No 605,	9 -
- 46. Deux point verts, 1935, No 616,	60 -
47. Figure verte, 1936, No 628,	20 -
48. Nœud rouge, 1936, No 630,	25 -

9200 -
ARCHIVE
M.N.A.M.

2.444 -
2.668 -

1538
2 - Fonds KANDINSKY
771.40

- 48. Trente, 1937, No 636,	25 -	
- 49. Pointes noires, 1937, No 637,	18 -	
- 50. Tensions claires, 1937, No 640,	25 -	
- 51. Deux, etc. 1937, No 642,	30 -	
- 52. Groupement, 1937, No 644,	25 -	
- 53. Le vert pénétrant, 1938, No 651,	20 -	
- 54. Entassement réglé, 1938, No 650,	40 -	
- 55. Sérénité, 1938, No 654,	40 -	
- 56. Composition No 10, 1939, No 655,	150 -	
- 57. Vers le bleu, 1939, No 656,	15 -	
- 58. L'ensemble chaud, 1939, No 657,	9 -	
- 59. Le carré rouge, 1939, No 658,	12 -	
- 60. Complexité simple, 1939, No 659,	30 -	
- 61. L'élan, 1939, No 660,	9 -	
- 62. Le rond rouge, 1939, No 661,	25 -	
- 63. Vers le haut, 1939, No 662,	25 -	
- 64. Unanimité, 1939, No 664,	15 -	
- 65. Une figure entre autres, 1939, No 665.	20 -	
	533 -	2.662 -
		533 -
		3.195 -

*Prugu 65 toiles
Gastel*

3- Extrait d'un document (pages 34 et 35) comprenant des listes d'œuvres, biographies et bibliographies [ca 1907]-1940

Description matérielle : Ensemble de listes manuscrites et tapuscrites, sur grandes feuilles blanches parfois double page ou sur feuille détachée de livre de compte, comportant pour certaines des annotations manuelles au crayon à mine ou de couleur, recto et recto verso, de formats entre 20 x 4 cm et 33 x 21 cm.

Toiles envoyées à M. Emil Redon, à St. Felix de Sorgues, AVEYRON.

1. Paysage 1902	frs. 50000-
2. No 159	40000-
3. No 160 a	30000-
4. Composition No 4, 1911, No 125	500000-
5. Arc noir, 1912, No 154	300000-
6. Tache rouge No 1, 1914, No 192	200000-
7. Improvisation No 14, 1910, No 110	50000-
8. Paysage avec tour, 1909, No 72	30000-
9. Sur la plage, 1909, sans No	25000-
10. Tache rouge No 2, 1921, No 234	100000-
11. Segment bleu, 1921, No 235	60000-
12. Tache noire, 1921, No 240	50000-
13. Sur blanc, 1923, No 253	50000-
14. Ligne traversante, 1923, No 255	150000-
15. La flèche, 1923, No 256	50000-
16. Tranquillité mouvementée, 1923, No 262	18000-
17. Souvenir, 1924, No 268 a	50000-
18. Signe, 1925, No 290	15000-
19. Contrastes, 1924, No 281	25000-
20. Accompagnement noir, 1924, No 270	100000-
21. Quelques pointes, 1925, No 292	18000-
22. Vert et rouge, 1925, No 297	12000-
23. Bleu sur bigarré, 1925, No 306	12000-
24. Jaune-rouge-bleu, 1925, No 314	100000-
25. Le silence brun, 1925, No 319	18000-
26. Accent en rose, 1926, No 325	40000-
27. La douceur dure, 1927, No 392	15000-
28. La marche douce, 1928, No 419	20000-
29. Sur pointes, 1928, No 433	60000-
30. Dans le bleu libre, 1929, No 454	20000-
31. Deux croix, 1929, No 478	15000-
32. Librement fixé, 1930, No 510	12000-
33. Plaisanteries sérieuses, 1930, No 514	18000-
34. Construction en angles, 1930, No 523	25000-
35. Deux raies noires, 1930, No 540	12000-
36. Gris, 1931, No 547	15000-
37. Les Côtes claires, 1931, No 559	18000-
38. L'éclaircissement lant, 1931, No 565	30000-
39. La rangée grise, 1931, No 566	15000-
40. La ballade en rose, 1933, No 583	25000-
41. Développement en brun, 1933, No 594	60000-
42. Entre deux, 1934, No 601	30000-
43. Violet dominant, 1934, No 603	60000-
44. Fragil fixé, 1934, No 605	9000-
45. Deux points verts, 1935, No 616	60000-
46. Figure verte, 1936, No 628	20000-
47. Nœud rouge, 1936, No 630	25000-
48. Trente, 1937, No 636	25000-
49. Pointes noires, 1937, No 637	18000-
50. Tensions claires, 1937, No 640	25000-
51. Deux, etc., 1937, No 642	30000-
52. Groupement, 1937, No 644	25000-
53. Le vert pénétrant, 1938, No 651	20000-

54. Entassement réglé, 1938, No 650	40000-
55. Sérénité, 1938, No 654	40000-
56. Composition No 10, 1939, No 655	150000-
57. Vers le bleu, 1939, No 656	15000-
58. L'ensemble chaud, 1939, No 657	9000-
59. Le carré rouge, 1939, No 658	12000-
60. Complexité simple, 1939, No 659	30000-
61. L'élan, 1939, No 660	9000-
62. Le rond rouge, 1939, No 661	25000-
63. Vers le haut, 1939, No 662	25000-
64. Unanimité, 1939, No 664	15000-
65. Une figure entre autres, 1939, No 665	20000-

Fonds KANDINSKY

4- Retranscription d'une lettre de Vassily Kandinsky à Pierre Bruguère datée du 22 juin 1939

Neuilly-sur-Seine

135 bld de la Seine

22 juin 1939

Cher Monsieur Bruguère,

Avant-hier était un jour heureux pour nous. On nous a fait savoir à la préfecture que notre demande de naturalisation est admise. Un haut-fonctionnaire que je connais personnellement m'avait donné la fiche du mandat-poste pour le versement d'une somme vraiment assez modeste. Et hier, le versement était fait. Ainsi il ne nous reste que d'attendre le décret et la convocation de notre mairie pour recevoir une carte d'identité française. Le même fonctionnaire m'a conseillé de m'adresser à un ami, si j'en ai au Ministère de la Justice, avec la prière de s'occuper un peu du décret, c'est-à-dire de pousser la marche du temps nécessaire. Pourrais-je compter sur vous dans ce cas ? Je pense toujours à nos vacances qui pourraient être essentiellement embellies par la possibilité de répondre sur la question « nationalité » ? Par le mot « française ». Je suis sûr que vous comprendrez mes sentiments, et je vous prie de m'excuser cette demande, j'espère la dernière ! J'espère aussi d'avoir une fois l'occasion de me montrer très, très reconnaissant de votre aide.

Veuillez agréer, cher Monsieur Bruguère, mes salutations très cordiales, Kandinsky

Lettre issue de l'article de Christian Derouet : « Notes et documents sur les dernières années du peintre Vassily Kandinsky » 25 lettres de Kandinsky à Pierre Bruguère, article publié dans la revue « Cahiers Du Musée National D'art Moderne » n°9, 1982 / Numéro spécial « Paris-Paris 1937-1957 ». p.92

Présentation des œuvres identifiées

Parmi les soixante-cinq tableaux figurant sur la liste des œuvres envoyées à Saint-Félix par Kandinsky, nous avons identifiés une cinquantaine de titres seulement, dont nous présentons quelques reproductions dans les pages qui suivent, issues de photographies de divers sites Internet. Certains de ces tableaux sont des œuvres majeures du peintre ; on notera : Improvisation XIV – 1910, Arc Noir - 1912, Sur Blanc II - 1923, Ligne Transversante - 1923, Jaune Rouge Bleu - 1925, Sur Pointes - 1928, Développement En Brun - 1933, Trente – 1937.

Toutes les périodes artistiques du peintre sont représentées, et si ces toiles étaient rassemblées pour une exposition, elles constitueraient une excellente rétrospective de son œuvre. Aujourd'hui, elles sont exposées en majorité au Centre Georges Pompidou à Paris, les autres se trouvant dans les plus grands musées du monde, à New-York, Los-Angeles, Moscou, Munich, Düsseldorf... D'autres enfin sont détenues dans des collections privées.

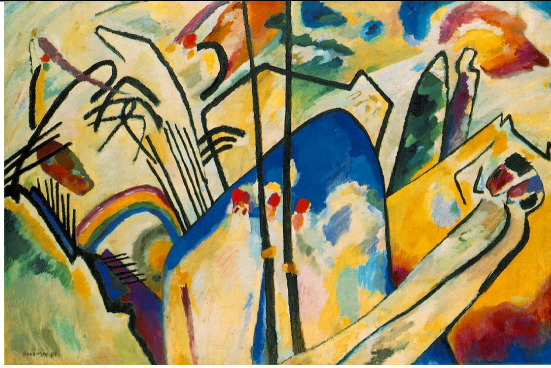
La valeur virtuelle du « trésor » caché à Saint-Félix de Sorgues est astronomique : pour exemple, en 2016, une des toiles de Kandinsky qui n'était pas considérée comme une œuvre majeure du peintre, fût vendue 18 millions d'euros chez Christie's à Londres.

On ne connaît pas les éléments qui ont déterminés le choix de ces toiles afin d'être mises à l'abri des spoliations nazis. Cependant, nous savons qu'une partie des toiles était restée en possession du maître, constituant très certainement sa collection privée. En effet, en 1939 la majorité des toiles de Kandinsky sont déjà réparties dans les plus grands musées modernes du monde entier, ainsi que chez certains collectionneurs privés.

A noter que le nombre de toiles déposées à Saint-Félix (65) représentent moins de 10% de l'ensemble de l'œuvre.



La maison ayant appartenu à Emile Redon, à Saint-Félix de Sorgues, avec au rez-de-chaussée la remise où furent entreposées les caisses contenant les tableaux de Kandinsky



4-Composition-IV / 1911 / (159.5 × 250.5 cm) Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen Dusseldorf, Allemagne



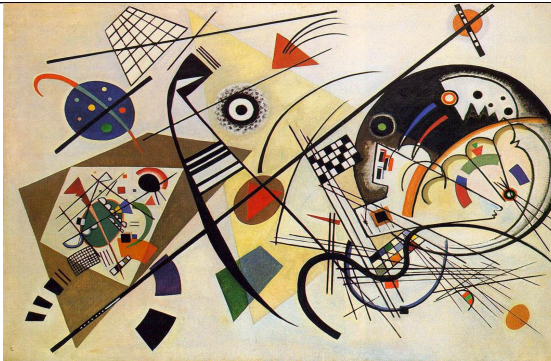
5-Arc-noir / -1912 / (188.0 × 196.0 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



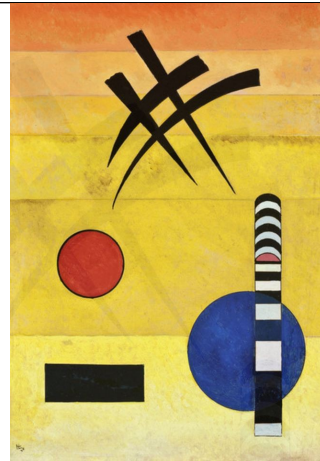
7-Improvisation XIV / 1910 / (73.0 × 125.0 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



13-Sur-blanc-II / 1923 / (105.0 × 98.0 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



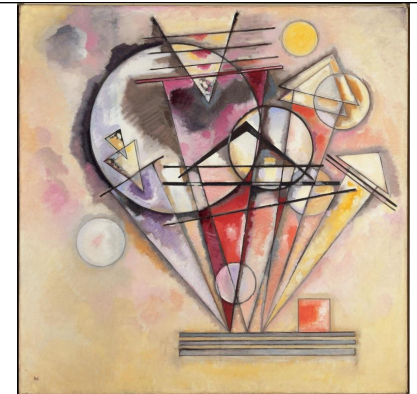
14-Ligne-transversante / 1923 / (140.0 × 200.0 cm) Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen Dusseldorf, Allemagne



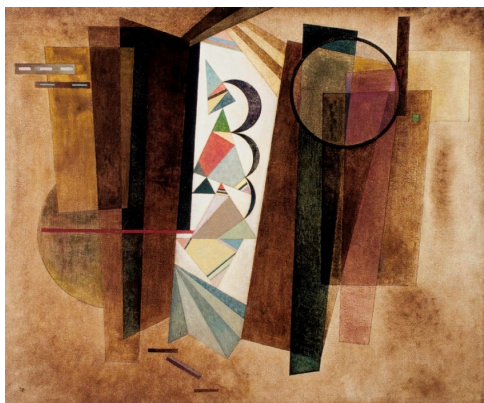
18-Signe / 1925 / (69.0 × 49.0 cm) County Museum of Art, Los Angeles, Etats-Unis



24-Jaune-rouge-bleu / 1925 / (127.0 × 200.0 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



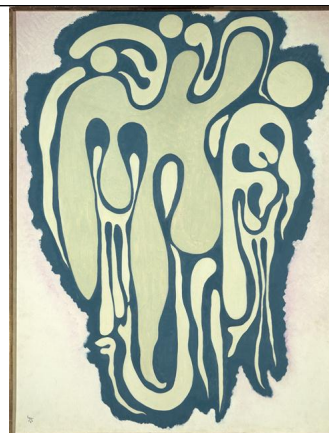
29-Sur-pointes / 1928 / (140 × 140 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



41-Développement-en-brun / 1933 / (101 x 120,5 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



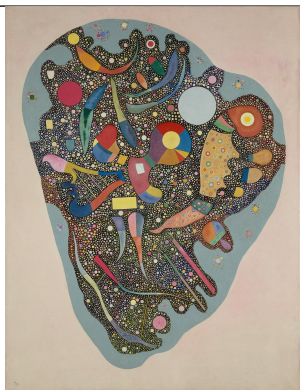
43-Violet-dominant / 1934 / (129,84 x 161,93) Galerie Maeght, Paris



46-Figure-verte / 1936 / (117,5 x 89,3 cm) Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg



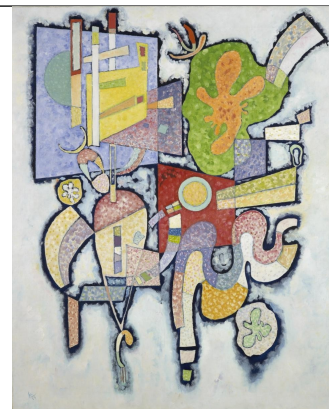
48-Trente / 1937 / (80.0 x 100.0 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



54-Entassement-réglé / 1938 / (116.0 x 89.0 cm) Centre Georges Pompidou, Paris



56-Composition X / 1939 / (130.0 x 195.0 cm) Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen Dusseldorf, Allemagne

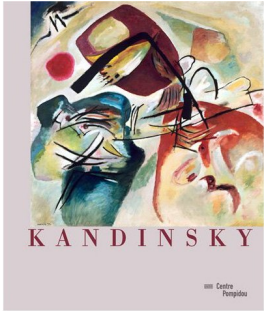


60-Complexité-simple / 1939 / (100.0 x 81.0 cm) Centre Georges Pompidou, Paris

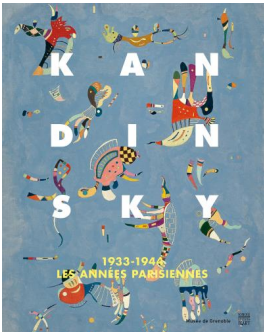


63-Vers-le-haut / 1939 / (116 x 89 cm) Collection particulière

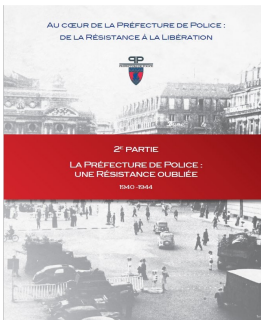
BIBLIOGRAPHIE, SOURCES



« Kandinsky » - Editions Centre Pompidou - Catalogue de l'exposition Kandinsky présentée au Centre Pompidou, Paris (8 avril-10 août 2009).



« Vassily Kandinsky, les années parisiennes » - Guy Tosatto (Direction) Catalogue de l'exposition Kandinsky au musée de Grenoble en 2016.



« Au cœur de la Préfecture de Police : de la Résistance à la Libération. 2e partie La Préfecture de Police : une Résistance oubliée 1940 -1944 » Coordination Luc Rudolph 2010, document duquel est tirée la biographie d'Emile Redon.

« Cahiers Du Musée National D'art Moderne » n°9, 1982.

Le site Internet de la Bibliothèque Kandinsky : <http://bibliothequekandinsky.centrepompidou.fr>

Le site Internet des reproductions de tableaux de Kandinsky : <http://www.wassilykandinsky.net/>

La fiche d'Emile Redon sur le site des Amis de la Fondation de la Résistance : <http://www.memoresist.org/resistant/emile-redon/>

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Michel Redon pour son témoignage et le prêt de ses documents, ainsi que Jean-Pierre Redon, neveu d'Emile Redon, pour le prêt de photographies. Nous remercions également Karine Bomel de la bibliothèque Kandinsky pour ses précieuses indications ainsi que la bibliothèque Kandinsky dans son ensemble, pour avoir donné son autorisation pour la publication des documents issus du fonds d'archives Kandinsky.

Arnaud BOSC, juin 2018

